

Réunion des comités avec Ingrid, et assemblées officielles de la FICIB, les 22 et 23 novembre à Paris

Ingrid Betancourt a réuni le samedi 22 novembre à l'Hôtel de Ville de Paris un certain nombre de responsables et de membres des comités qui se sont mobilisés pour elle depuis 2002.

La salle, qui ne pouvait contenir que 200 personnes, était comble. Les participants faisaient partie de plusieurs organisations parmi lesquelles une cinquantaine de comités de la FICIB (Fédération Internationale des Comités Ingrid Betancourt) venant de France, Belgique, Pays-Bas, Irlande, Suisse, Italie et Albanie.

Ingrid a tout d'abord remercié tous les comités pour le rôle central qu'ils avaient joué dans la mobilisation internationale qui s'est développée, pour elle et pour les autres séquestrés. Elle a affirmé sans équivoque que cette mobilisation lui avait sauvé la vie, ainsi qu'à certains de ces compagnons de détention (*pour rappel, l'utilité de cette mobilisation avait toujours été contestée par certains, entre autre par le pouvoir colombien et en particulier par le vice-président Santos*).

Au cours de son allocution et, dans une seconde partie, en réponse aux questions des participants, Ingrid a levé un coin du voile sur la Fondation qu'elle est en train de mettre sur pied et qui portera son nom. Cette fondation sera annoncée officiellement à Paris le 13 décembre et financera des projets dont le premier, un projet de développement et d'éducation dans une région de Colombie, a été brièvement présenté par un de ses collaborateurs.

Elle a clairement expliqué que cette fondation ne serait en aucune manière la continuation des organisations existantes, mais que par contre elle proposerait aux comités de collaborer avec elle, s'ils le désiraient, pour autant qu'ils respectent les conditions qu'elle avait fixées.

La première condition pour ces organisations est d'avoir une personnalité juridique : il lui est impossible en effet d'établir des collaborations avec des collectifs informels ou avec des personnes privées : «... *il y en a trop...* »

Elle a demandé aux comités de continuer leur combat pour les séquestrés, et a rappelé l'importance d'unir leurs efforts, de refuser les divisions et les querelles internes, rappelant que c'est la diversité de nos actions qui avait réussi à faire changer les choses. Elle a donc mis une seconde condition à une future collaboration avec elle : la volonté de travailler en harmonie. Ingrid a proposé, sans donner de détails, de créer un organisme de coordination entre la fondation et les organisations partenaires.

Ingrid a alors longuement abordé la troisième condition qu'elle a posée à une collaboration avec les comités : ils doivent tous éliminer le nom « Ingrid Betancourt » de leur appellation : pour éviter tout amalgame et toute récupération, seule la fondation qu'elle est en train de créer doit pouvoir utiliser ce nom. Elle a rappelé que durant ses années de détentions son nom avait été utilisé contre son gré, entre autre par le responsable de la guérilla Raul Reyes, qui avait prétendu parler à sa place. Maintenant qu'elle est libérée, Ingrid veut être la seule à utiliser ce nom.

Après un appel à tous à participer à la marche qu'elle organise le 28 novembre pour les séquestrés de Colombie, elle a reçu les témoignages d'affection de nombreux participants, ainsi qu'un nombre impressionnant de dossiers, photos, témoignages et souvenirs que certains avaient apportés pour lui remettre.

La réunion s'est terminée vers 16h30 et, après une courte interruption, nous avons tenu dans la même salle une assemblée générale extraordinaire de la FICIB, réservée cette fois aux seuls membres et responsables de comités adhérant la Fédération. 46 des 66 comités FICIB de France et d'ailleurs ont participé au vote qui a entériné officiellement les changements de statuts rendus obligatoire par la décision d'Ingrid de demander à tous les comités d'enlever son nom de leurs appellations officielles.

La fédération se nommera désormais

**« Fédération Internationale des Comités LIBertad
pour la libération des otages de Colombie » (FICIB)**

Et adoptera un nouveau logo visuel dont deux propositions ont été présentées à l'assemblée. La version qui a été adoptée par vote reprend le symbole des barbelés pour symboliser le drame des séquestrés, ainsi que le mot « Libertad ». La figure d'Ingrid qui se trouvait auparavant dans l'ancien logo n'apparaît plus dans le nouveau. Le graphisme a été conçu pour être décliné ou adapté par les comités FICIB qui désireraient l'utiliser comme base pour leur propre association.

Autre changement important adopté par cette assemblée générale, qui a été inscrit dans les nouveaux statuts : en plus des « membres effectifs » actuels qui constituent la fédération (associations formelles ou informelles), la nouvelle FICIB acceptera désormais des adhésions individuelles (« membres adhérents »), pour permettre aux sympathisants qui sont localisés dans des zones géographiques où aucun comité FICIB n'est actif, de rejoindre notre organisation à titre privé.

Une réunion spéciale du Conseil d'administration de la FICIB a également eu lieu, le dimanche matin, réunion à laquelle avaient été invités également tous les membres et responsables de nos comités ainsi que les membres de comités non-FICIB qui désiraient se joindre à nos actions dans le futur. Y participaient entre autres plusieurs membres du comité parisien « Agir pour Ingrid » dont la dissolution a été annoncée.

Après un tour de table au cours duquel la quarantaine de participants à cette réunion ont échangé leurs impressions sur la réunion avec Ingrid le samedi et l'impact de son message sur nos actions futures, plusieurs décisions ont été prises et des groupes de travail ont été constitués pour mettre en place des actions parmi lesquelles deux manifestations prioritaires.

La première est le rassemblement que nous organisons à Paris et Bruxelles le 28 novembre en collaboration avec la Fidh (Fédération Internationale des Ligues des Droits de l'Homme), non seulement pour les séquestrés mais aussi pour toutes les victimes de la violence en Colombie ; la seconde est une action de sensibilisation pour Pablo Emilio Moncayo et Jose Libio Martinez, otages de la guérilla des Farc, qui entameront le 4 décembre prochain leur 4.000ème jour de séquestration.

Les comptes-rendus officiels de l'AG et du CA seront envoyés aux membres de la FICIB dans la semaine qui vient.